

Léo Ferré, le trop chrétien ?

Je place résolument en tête de tout ce qui m'est parvenu le volume 2 de Léo Ferré, dans la série Amour, Anarchie. Léo Ferré est

un vrai et un grand poète. Il palpète du langage et du cœur. On s'aperçoit - compte tenu de la réinsertion des thèmes dans notre époque - que personne n'est aussi proche de Baudelaire que lui ! Révolte, invective et passion, il retrouve (ou plutôt : il prolonge un siècle après) les grandes zébrures fauves qui rendent l'auteur des *Fleurs du Mal* si fraternel et si distant. On dirait qu'il n'attire que pour mieux repousser. Les anathèmes partent avec les larmes. La tendresse fait bon ménage avec le couteau.

Ce sont ces contraires réunis qui constituent la séduction primordiale. Je crains que l'on ne lui fasse, un jour prochain, le coup que des critiques bien intentionnés ont fait à Baudelaire : puisqu'il blasphème tant, puisqu'il injurie Dieu, c'est donc qu'il s'en croit repoussé, qu'il souffre d'un amour

éconduit ? ... Par conséquent, il croit et prie mieux et plus fort que tous les autres ? Sauvé par ses crachats, sa haine : un comble ! Baudelaire, le trop-chrétien, récupéré par ceux-là même qu'il avait traînés dans la fange... Cet habile tour de passe-passe, produit de la rage de convaincre, nous pend au nez, à tous, à tout moment. Evidemment, on peut dire que l'anarchiste a une si grande nostalgie de l'ordre qu'il ne cesse d'invectiver le mauvais ordre régnant, à la recherche de l'Ordre absolu. Mais ce ne seront qu'entourloupettes. Ce qui compte, chez un homme, c'est le cri. Et c'est le cri. Et c'est ce cri - ce cri de pleins poumons - que nous entendons chez Ferré. J'ose dire qu'il y a dans cet album quelques-uns des plus beaux cris qu'un homme ait poussés pour la femme (je pense à cette blessure, notamment). Et je répète que Ferré est un de ces bûcherons prodigieux dont les ahans emplissent la forêt - exprimant la peine et l'espoir des hommes.

L'excellence de la stéréophonie ajoute au plaisir de l'écoute.

LEO FERRE, AMOUR-ANARCHIE, volume 2 : Psaume 151 - L'amour fou - La folie - Ecoute-moi - Cette blessure - Le mal - Paris, c'est une idée - Les passantes - Sur la scène (BARCLAY, 30 cm, 80.423, grav. univ., 28,40 F).